

Comment le talmud a vu le jour ?



Comment le talmud a vu le jour ?

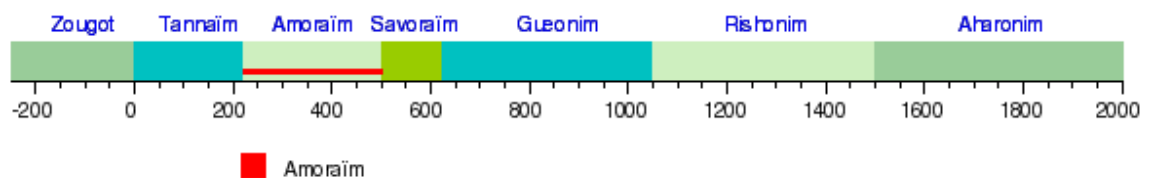
L'Histoire d'une construction d'une conscience Juive

La production du Talmud est passée par les phases suivantes;

a) La Période Midrashique

Les juifs commencèrent à mémoriser la **Torah** dès le temps d'*Ezra*, entre le début du IV^e et la moitié du V^e siècle avant l'ère chrétienne, avec des rudiments d'exégèse en **araméen**, qui était l'*esperanto* de ces temps, puisque parlé presque partout au Moyen Orient.

Cette exposition publique orale, dont l'ère, appelée distinctement « **tannaïtique** » ou « **mishnaïque** », sera aussi connue sous le nom de « *Midrash* », et s'étendra approximativement de 70 à 200 av. J.-C. Elle fait suite à l'ère des **Zougot** (les "paires"), et précède la période des **Amoraïm**, qui elle, dura approximativement 130 ans, suivant le schéma ci-joint¹.



b) La Mishna ; métalangage interprétant la Torah

Si dans la tradition juive, le « **Midrash** » représente le volet de l'enseignement attaché au texte de la Bible, comme *interprétation* et *herméneutique*, la « **Mishna** » par contraste, représentera la *tradition Orale de la Torah*, comme formulée par les Rabbins des premiers siècles de l'ère chrétienne.

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Amora%C3%AFm>

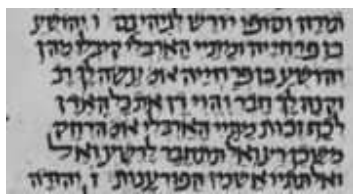
La « *Mishna* » (en hébreu משנה, "répétition") dérive sa racine de (שנה) "ShNH" qui signifie "répéter", et se rapporte à la mécanique de mémorisation par répétition.

Vue sous cet angle, la " *Mishna* " traite de "ce qui est mémorisé mécaniquement", pour la distinguer de: " *Migra*" ; 'ce qui est lu et récité à partir d'un texte écrit, comme la Bible'.

La « *Mishna* » propre, est un recueil de décisions et de lois traditionnelles ayant traits aux différentes facettes de la législation civile et religieuse. C'est même, la première des sources *rabbiniques* écrite des lois orales *juives*, dont l'écriture noir sur blanc était défendu catégoriquement par les *pharisiens*, selon une tradition forgée, qui stipulait que Moïse avait reçu sur le mont Horeb deux livres au lieu d'un seul ! ;

- a) *La Tora* propre écrite sur les tablettes et
- b) *la Mishna* ; la Loi orale, qui devrait rester toujours orale !!!!!!!!!!!.

C'est en enfreignant cette *pseudo-injonction de Dieu*, que la



« *Mishna* »² est devenue le premier ouvrage de la *littérature rabbinique*.

C'est l'équivalent du « *Fiqh (Jurisprudence) musulman* ».

² Le manuscrit de Kaufmann, daté du *XI^e siècle* est la plus ancienne copie de la Mishna, et a servi de référence pour les éditions ultérieures { <http://fr.wikipedia.org/wiki/Talmud> }

Ce code fut développé au fil des âges par des générations de Maîtres expositeurs appelés ; « *Tannaïm* »³ (תנאים) (singulier : "*Tanna*")⁴.

Le Rabbi *Juda ben Simon* (135 – 220), surnommé ; *Ha-nassi (le Prince)*, qui cultivait, en plus du danger réel et immanent des Romains, des appréhensions bien justifiées, concernant l'influence, que pouvait avoir la *Philosophie Grecque* sur la « *Mishna* », ordonna la clôture de cette dernière en l'an 200.

Mais, c'était compter sans la pressions des masses juives de la diaspora, ignares pour la plupart, de tout ce qui touche aux choses religieuses, qui demandaient toujours des « *responsa* » à leurs Rabbins !

c) La Guemara ; métalangage de la Mishnah

Et, ainsi, on verra s'ouvrir une autre phase orale appelée la « *Guemara* » (*terme araméen qui veut dire apprendre*), qui n'était autre qu'une *Mishna* déguisée que délivrerait, en Araméen au lieu de l'hébreux, des savant (Rabbins) connus sous le nom des "*Amoraim*" {araméen: אמוראים, singulier אמורא *Amora*'}; « ceux qui disent » ou « ceux qui développent »), mot Araméen, qui désignait à l'origine un officiel de l'académie, dont le métier était de réciter l'enseignement des Rabbins devant le publique.

d) Les Baraitot

Les *Tannaïm* avaient produit d'autres travaux parallèles avec la Mishna, que la *Guemara* cite fréquemment, soit pour appuyer ou infirmer certaines positions des

³ Le terme "*Tanna*" fut originalement utilisé pour désigner les fonctionnaires des académies Talmudiques, dont la fonction était de mémoriser et de réciter les traditions orales, Durant cette ère Tannaïtique. Et par extension, le terme vint à être utilisé pour désigner les Rabbins, dont les opinions, constituent la "*Mishna*" et les travaux contemporains.

⁴ La « *Mishna* » sera composée dans son intégralité en Palestine, et tous les sages qui ont participé à sa composition ou y sont cités, vécurent eux aussi en Palestine, même s'ils avaient résidé auparavant ailleurs.

docteurs de la Guemara, en les comparant avec ceux que la Mishna avait retenus. Ces sources tannaïtiques non-mishnaïques sont appelées *baraitot* (lit. matériel extérieur, "œuvres externes à la Mishna"; sing. *baraïta* ברַיִתָּא).

La Baraïta inclut ;

- a) la ***Tosefta***, qui joue le rôle de supplément pour la ***Mishna***. C'est un compendium tannaïtique de halakhot parallèles à la Mishna;
- b) ***les midrashim halakhiques***, en particulier la ***Mekhilta***, les ***Sifra*** et ***Sifre***; et des œuvres comme ;
- c) la ***Megilat Taanit***, et
- d) d'autres qui sont seulement connues comme des citations dans le Talmud⁵.



e) **La Production du Talmud Palestinien** (*Talmud Yerushalmi*)

Cette *Guemara* produite par l'école de Tibériade en Palestine, portera historiquement le nom de la « *Guemara Palestinienne* ». Elle sera compilée et fermée elle-même vers les années 380.

La *Mishna* accompagnée de sa *Guemara* est appelée; le « *Talmud de Jérusalem* » (en Hébreu, "*Talmud Yerushalmi* ") ou encore ; le « *Talmud Palestinien* ». Ce dernier est écrit dans le dialectal araméen occidental⁶.

⁵ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Talmud>

⁶ Voir ; Ginsberg, L., 1941 : *'The Palestinian Talmud'*, New.York.



e) La Production du Talmud Babylonien

Mais avec les pressions croissantes des Romains sur les juifs de Palestine en particulier, la majorité de ces *amoraim* fut forcée d'émigrer en Irak.

Et comme, de surcroît, la consécration dans la fonction de « *Rabbin Officiel* » ne pouvait être octroyée qu'en Palestine, la plupart des sages Babyloniens, ne porteront plus, dorénavant le titre de '*Rabbin*', mais seulement, le titre moins prestigieux de '*Rav*'.

Les premiers à porter ce titre de « *Rav* » furent deux disciples de *Ha-nassi* qui émigrèrent en Babylonie :

Le premier : *Rav Abba Arikha* (mort en 247) fondera une école rabbinique à « *Soura* » (سورا) dans la région de *Babel*. Il sera succédé par *Rav Huna* (mort en 297), puis par *Rav Hisda* (mort en 309), (.....), puis au début du cinquième siècle par *Rav Ashi* (mort en 427), à qui on assigne la rédaction du *Talmud Babylonien*, qui sera succédé à son tour par son fils *Mar bar Rav Ashi*, connu aussi sous le nom de ; "*Tavyomi*" (mort en 468).

Le deuxième : *Rav Samuel* (mort en 254) fondera l'école de « *Nahr Da'ah* » (نهر دعة). Il sera succédé par *Rav Juda bar Ézékiel* (mort en 299), puis par le juge *Rav Nahman bar Jacob* (mort en 320).

Cette école se déplacera ensuite vers la ville de « *Pumbeditha* » (قومبديثة: فم) (البداة), près de la ville d' « *Al-Anbar* » (الأنبار) et sera dirigée par *Rabbaï bar Nahmani* (mort en 330).

Rabba, sera succédé par deux disciples dont les discussions et les discordes rempliront tout le "Talmud Babylonien" ;

- a) **Abaye** (mort en 339), et
- b) **Rava bar Joseph bar Hama** (mort en 352), qui fondera l'académie de « Mahoza » (ماحوزة) sur le Tigre près de la ville de « Ctésiphon », { arabe ; Al-Mada'in (المدائن) }.

Un étudiant d'Abaye et de Rava ; **Rav Papa** (mort en 375) dirigera une nouvelle académie à « Narsh ».

Et dans un parallèle, qui semble rappeler celui du Rabbⁱⁿ **Juda le Prince**, comme étant le rédacteur final de la *Mishna*, qui se subdivisait en deux disciplines ; la « Halacha » (la loi) et la « Aggada » (la narration), il était devenu courant de parler **de Rav Ashi comme le rédacteur final du « Talmud Babylonien »**⁷, nonobstant le fait, que plusieurs générations ultérieures de **Ravs** sont représentés dans les pages du Talmud!

En 987, l'autorité médiévale, **Rav Saerha**, le chef *Gaon*, de l'académie de "**Pumbeditha**" (située alors à Bagdad), arguera dans une étude sur les issues de la littérature talmudique et de sa chronologie, que *Rav Ashi* est peut être l'initiateur du processus, mais sûrement pas celui qui l'a clôturé, puisque *Rav Yose*, et *Ravina*, qui étaient tous les deux très actif vers la fin du cinquième siècle y étaient pour quelques choses aussi !

Les spécialistes contemporains, se basant sur l'analyse interne des passages du Talmuds, affirment plutôt, que la rédaction fut un long processus, qui s'était étalé sur

⁷ Voir ; Maimonide dans son introduction à sa « Mishna Torah ». Il y a aussi un passage dans le Talmud (*Bava Mesi'a*), qui parle de *Rav Ashi* et de son contemporain *Rav Ravina* comme représentant "la fin de l'instruction" (Hébreux: "sof hora'ah").

plusieurs siècles, allant jusqu'à la conquête de l'Islam au VII^e siècle, par le biais des "*Saboraim*⁸".

Le "*Talmud Babylonien*" représente 36 ¹/₂ des 63 opuscules de la "*Mishna*", et couvre Presque tout ses six grand thèmes; le "*Mo'ed*", le "*Nashim*" et le "*Qodashim*", Mais du "*Zera'im*", il ne contient que le « *Berakhot* » qui traite des bénédictions et des prières, puisque toutes les lois sur l'agriculture, ne pouvait être obligatoire en dehors de la Palestine.

Par contre, le "*Tohorot*", (et à une exception près ; "*Niddah*", qui traite des impuretés de menstruation des femmes), est complètement absent de ce Talmud, puisque toutes les lois, qui s'y rapportent ne peuvent être observées après la deuxième destruction du Temple par les romain en 70.

Le *Talmud Babylonien* fut rédigé dans le vernaculaire *araméen* oriental, proche du dialecte « *nida'ite* » (الندائية)Irakien, et contient certaines conventions latines tout aussi bien que grecques. Son volume est quatre fois celui du Palestinien, et ces 63 opuscules en large folio, s'impriment en 20 volumes contenant 5894 pages dans l'édition de Vilna⁹.



Pour des raisons historiques, le "*Talmud de Babylone*" (hébreu ; "*Talmud Bavli*"), prit prééminence sur le Palestinien, pour forger la culture et l'âme juive jusqu'à nos jours.

⁸ La tradition attribue la compilation du Talmud de Babylone dans sa forme actuelle à deux Sages babyloniens, *Rav Achi* et *Ravina*. Rav Achi, le président de l'académie de Soura de 375 à 427 CE, aurait commencé le travail que Ravina, traditionnellement crédité d'être le dernier *Amora*. C'est pourquoi, selon les traditionnalistes, la mort de Ravina en 499 EC est la dernière date possible pour la complétion de la rédaction du Talmud. Cependant, il continua à être édité par un groupe de rabbins succédant aux *Amoraïm*, connus sous le nom de *Saboraim* (Rabbanan Savora'e - les "raisonneurs"). { <http://fr.wikipedia.org/wiki/Talmud> }

⁹ Voir: Dandy, Canon, 1935: 'The Babylonian Talmud in English with introduction', The Soncino Press. Vol. 1-36, 1935-53.

L'exposé talmudique, se présente sous une forme écrite standard. Il commence par énoncer une loi de la **Mishna**, qu'il fait suivre par la délibération rabbinique (*Guemara*) quant à sa signification.

Les "Rabbins" dont les opinions sont citées dans la **Mishna**, sont des "Tannaim (*Maîtres*)", alors que ceux dont les opinions sont citées dans la "Guemara" sont des "Ravs amoraim (*expositeurs*)".

Les talmudistes accordent, en général, plus de poids aux opinions des *Tannaim*, comparés avec celles des *amoraim*, concernant les interprétations qu'ils donnent sur un sujet donné. Et ces derniers, à leur tour, pèsent plus par leurs opinions, comparés aux opinions des Rabbins qui leur succédèrent.

Les *Rabbins* ont consigné dans le *Talmud*, en plus des discussions **légal**es en hébreu, connues sous le nom de "*halacha*" d'autres sujets comme ; l'*éthique*, l'*histoire*, la *médecine* et le *folklore*, qui ensemble, forment le corps de la **narration** connue sous le nom de ; "*aggada*".

D'autres développements suivront entre 500 et 1600 où l'effort des *Ravs* exégètes ou expositeurs « *amoraim* », seront succédés *en Irak*, par des « **Saboraim** », dont l'effort se concentrera surtout, sur l'édition du *Talmud*. Les « *Saboraim* » (500 – 588) seront succédés, à leur tour, par les « *Gaonim* » [singulier ; *Gaon*] entre (589 – 1030).

La composition du Talmud

Le **Talmud** est composé de deux éléments: la **Mishna** et la **Guemara**.

Alors que la **Mishna** rapporte les enseignements de maîtres appelés **Tanaïm**, le **Talmud propre** est l'ensemble des discussions soulevées par la **Mishna** chez les maîtres postérieurs, les **Amoraim**.

Le **Talmud** est donc un commentaire et une analyse de la **Mishna**. Il y a deux **Talmud**: le **Talmud de Jérusalem** et le **Talmud de Babylone**.

Les sujets traités dans la **Mishna** se rapportent en général à six thèmes ou "Ordres" principaux (**sédarim**) en plus d'autres thèmes plus ou moins fortuits.

Ces six **sédarim**, divisés en 63 traités, s'annoncent comme suit;

(1) "**Zera'im**" (semences). Cet ordre s'occupe des lois relatives à l'[agriculture](#), ayant trait aux produits agricoles qui seraient offerts au Temple et aux bénédictions. Il est composé de 11 traités : *bérakhot* (Bénédictions), *péa* (Coin du Champ), *demai* (production agricole), *kilaïm* (Mélanges), *chevi'it* (Année sabbatique), *treroumot* (prélèvements réservés aux prêtres), *ma'asrot* (Dîmes), *ma'asser chéni* (Seconde dîme), *hala* (la pâte), *orla* (excroissance) et *bikourim* (Prémices).

- (2) "**Mo'ed**" (rendez-vous / fête). Cet ordre s'occupe des lois relatives au calendrier comme le chabbat et les festivités¹⁰. Il est composé de 12 traités : *chabbat*, *érouvin*, *péssa'him*, *chekalim*, *yoma*, *souka*, *bétsa*, *roch hachana*, *Taanit*, *méguila*, *mo'éd katane* et *haguiga*.

(3) "**Nashim**" (femmes); Cet ordre s'occupe des lois relatives au mariage et de sujets qui y sont liés comme le mariage (*Kiddushin*), le divorce (*Gittin*), l'héritage, le divorce ou la fidélité conjugale mais aussi des vœux et du naziréen. Il est composé de 7 traités : *yévamot*, *ketouvat*, *nédarim*, *nazir*, *sota*, *guitine* et *kidouchine*.

- (4) "**Neziqin**" (les dommages). Il contient dix opuscules traitant des lois de la justice civile et criminelle juive, de l'idolâtrie, d'éthique et de morale. Il est composé de 10 traités : *baba kama*, *baba metsi'a*, *baba batra*, *sanhédrine*, *makot*, *chevou'ot*, *édouyot*, *avoda zara*, *avot* (*pirké-*) et *horayot*.
- (5) "**Qodashim**" (les choses saintes ou sacrés), qui ont trait au Temple et au rite des sacrifices et offrandes. Cet ordre s'occupe des lois relatives à l'abattage rituel (*che'hita*), aux sacrifices et au Temple. Il est composé de 11 traités : *zéva'him*,

¹⁰ Comme les fêtes de Pâques (*Pesachim*); *purim* (*Megillah*); *Roch hachana*, *Yom Kippour* et *Suggot*

ména'hot, houline, békhorot, arakhine, témoura, krittout, mé'ila, tamid, midot et kinim.

(6) "**ToAorot**" (les *purifications*). Cet ordre s'occupe des lois relatives à la pureté et à l'impureté rituelle. Il est composé de 12 traités : *kélim, ohalot, néga'im, para, taharot, mikvaot, nida, makhchirim, zavim, tvoul yom, yadayim* et *ouktsine*.

Deux écoles de *Mishna* se développèrent vers les années 35 av. J.-C, la première fut celle de **Hillel**, qui est de tendance libérale, et la deuxième fut celle de **Shammai**, qui tire sa philosophie du sectarisme et du conservatisme pur.

Après la deuxième destruction du Temple de Jérusalem survenue en l'an 70 de l'ère chrétienne, le Rabbi **Johannane Ben Zakkaï** réussira à obtenir de l'Empereur romain *Vespasien* (latin : IMPERATOR•CAESAR•VESPASIANVS•AVGVSTVS) (17 novembre 69 – 23



juin 79) la permission de construire la première Académie (*Jechiva*) d'études religieuses à 'jebna' près de la ville de 'Jaffa' en Palestine, dont certains élèves émigreront ultérieurement à *Babylone*, pour formuler l'autre volet du Judaïsme diasporique.

Fin

Sera suivi par la Partie VJ ;

Les Grandes Codification du Talmud